

La justice pour les animaux sauvages – Conséquences pour les liens avec d'autres mouvements



Crédit photo : George Scharf

Les activités humaines

La condition des animaux sauvages

Près de 58% des animaux sauvages ont disparu en quarante ans

Rédaction en ligne

Mis en ligne jeudi 27 octobre 2016, 5h48

WWF tire la sonnette d'alarme et estime que « l'humanité se met (...) elle-même en danger ».



La maladie et la faim

La condition des animaux sauvages



GRace

La prédation

La condition des animaux sauvages



Les relations sociales

La condition des animaux sauvages



Les stratégies reproductives

La condition des animaux sauvages



Le point de vue des antispécistes interventionnistes

Interventions possibles :

- Modifications des milieux naturels
- Distribution massive de nourriture
- Vaccination ou stérilisation des populations
- Modification de certaines espèces grâce au génie génétique
- Extinction dirigée pour certaines espèces jugées trop misérables ou trop violentes.



Si l'on aide les humains dans ces conditions, pourquoi n'aide-t-on pas les animaux sauvages ?



Une réduction à l'absurde ?

“Si nous ne faisons pas disparaître jusqu'au dernier animal sauvage carnivore ou omnivore, comment pourrions-nous protéger les rongeurs des prédateurs dans les hautes vallées des Rocheuses et les petits poissons des gros dans les profondeurs de l'océan ? (...) Cette accusation d'absurdité pratique (...) est moins grave qu'il ne paraît. Le fait qu'un certain état ne puisse être atteint ne le disqualifie pas en tant qu'idéal moral utile.”

Sapontzis, Faut-il protéger le lièvre du renard ?

“En envisageant [l'abolition de] **la prédation**, on peut facilement se retrouver les bras ballants, paralysé devant l'ampleur du phénomène. Il en aurait été tout à fait de même si la médecine, au lieu de s'attaquer aux maladies, et de chercher à guérir ou à soulager les malades réelles qui se présentaient, s'était laissée obséder par l'impossibilité de vaincre **la maladie**.”

Bonnardel, Contre l'apartheid des espèces

Conflits avec les écologistes



“L'antispécisme s'est développé en France selon un axe résolument anti-écologiste, antinaturaliste.” - David Olivier, Contribution au débat à la maison de l'écologie

Une vie digne d'être vécue ? (1)

“[Les] animaux dont les vies ne valent pas d'être vécues semblent constituer le plus grand nombre d'animaux sensibles qui existent dans la biosphère terrestre.”

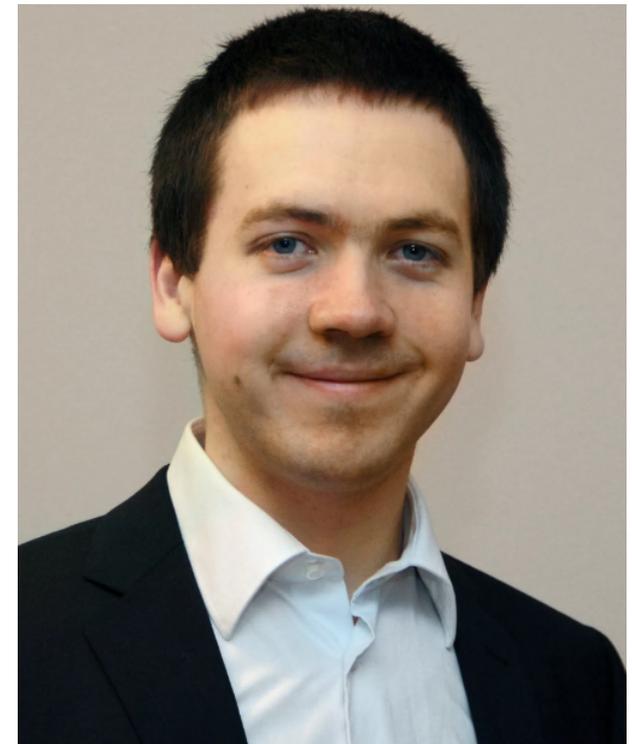
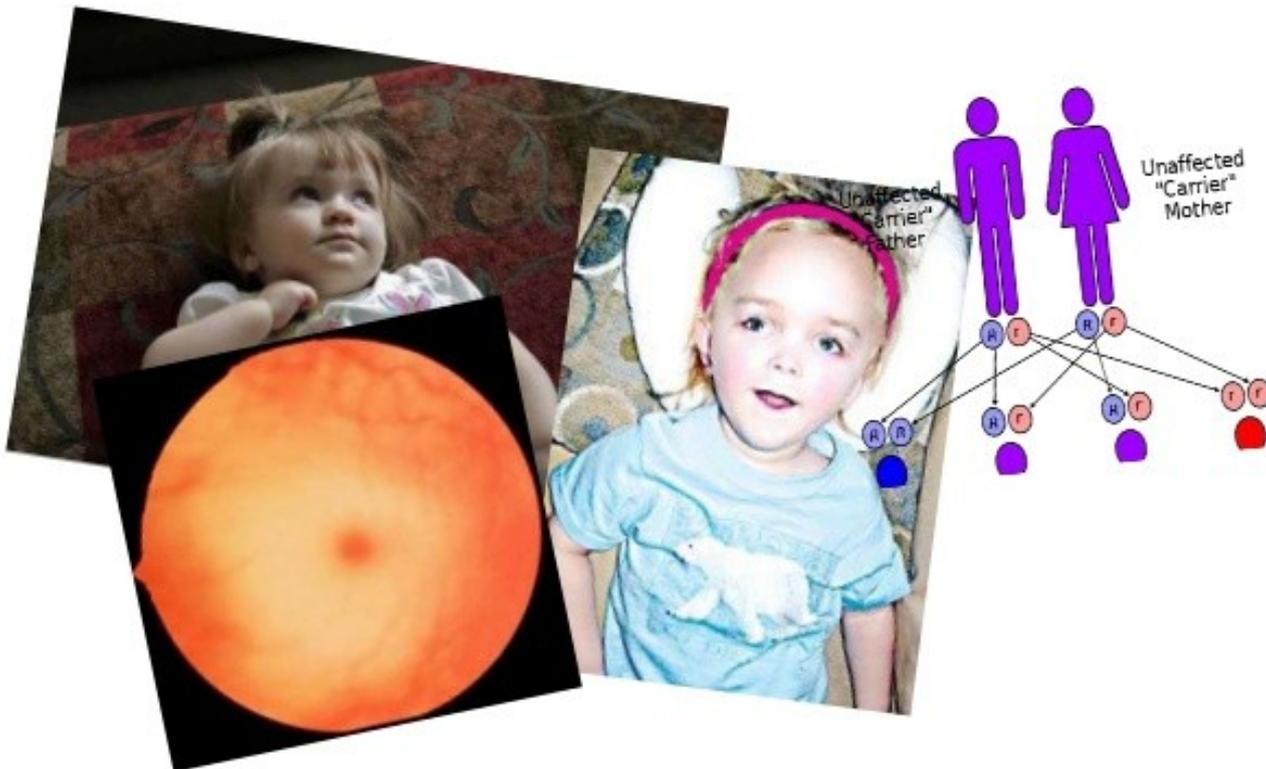
- Oscar Horta, Éthique de l'écologie de la peur

“Si la vie des animaux sauvages ne vaut pas la peine d'être vécue, alors nous devrions soit améliorer leurs vies jusqu'à ce qu'elles en valent la peine, soit empêcher la venue au monde de ces animaux dans le futur. Autrement dit, nous devrions soit chercher à prévenir les maladies, les parasites et les famines chez les animaux sauvages, soit chercher à réduire leur nombre.”

- Amanda et William MacAskill, To truly end animal suffering, the most ethical choice is to kill all predators, especially Cecil the Lion

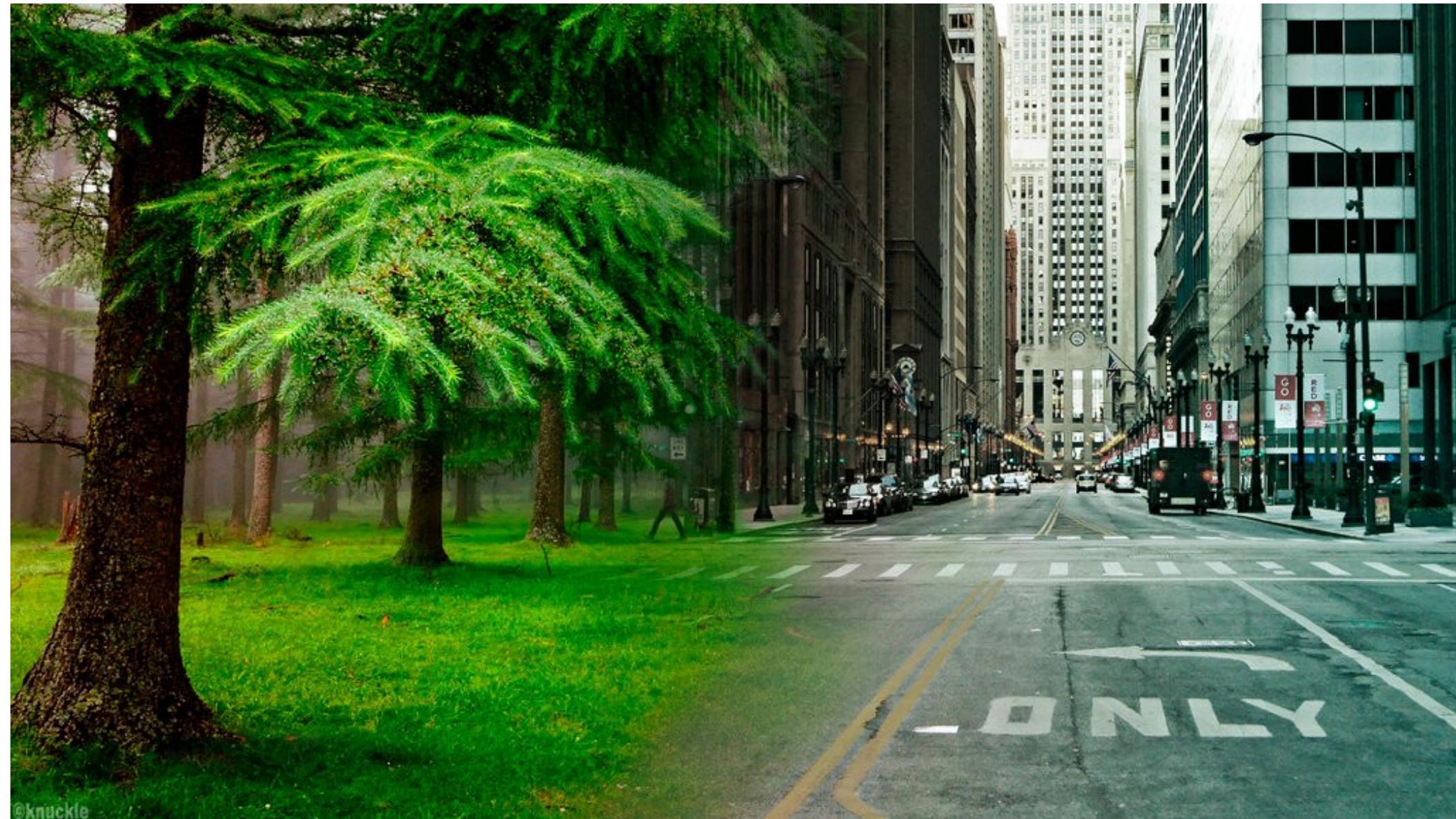
Une vie digne d'être vécue ? (2)

Tay – Sachs disease



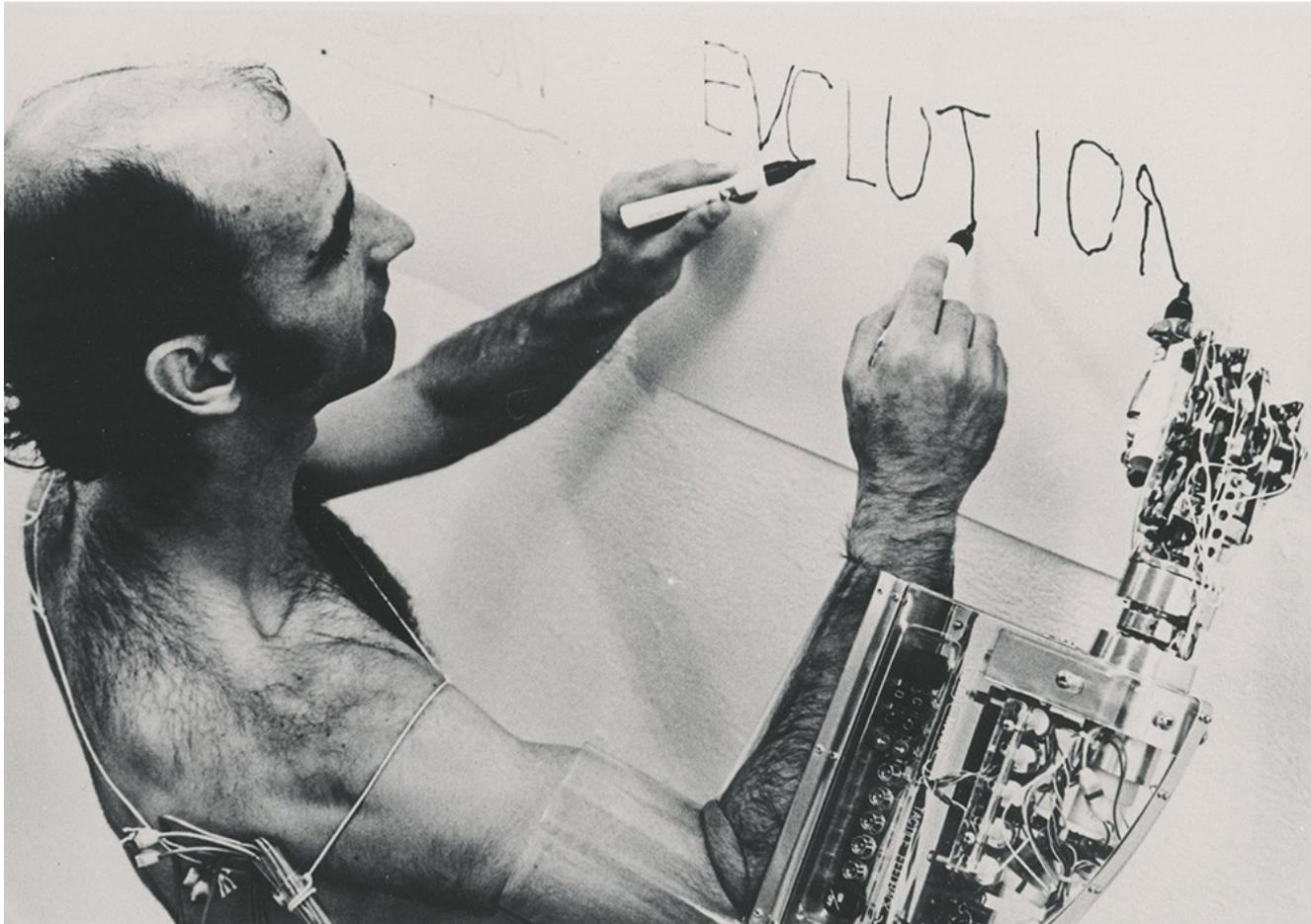
Brian Tomasik

Ré-ensauvagement vs Désensauvagement



Liens avec les transhumanistes (1)

Le **transhumanisme** est une idéologie qui prône l'usage de la technologie (génie génétique, informatique, pharmaceutique et prosthétique) pour améliorer la vie humaine (et parfois non-humaine).



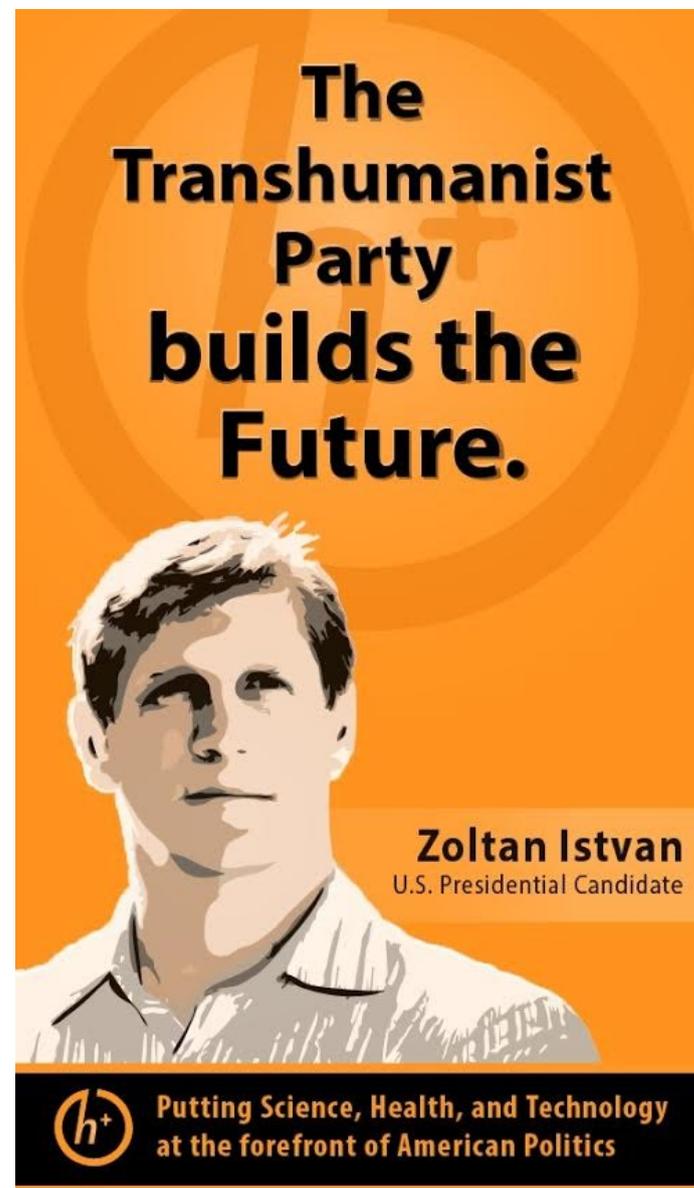
Liens avec les transhumanistes (2)

“Que doivent faire les véganes pour mettre fin à la souffrance animale et devenir de meilleurs bergers pour la planète? (...) La réponse est dans le transhumanisme – un mouvement qui vise à remplacer la biologie humaine par des organes synthétiques, comme les parties des machines.”

“Un esprit digitalisé n’aura besoin que d’électricité (...) pas de plantes, pas de viande, pas même de Red Bull. (...) La plupart des gens ne seront probablement pas prêts à digitaliser leurs esprits, au moins pour quelques décennies encore. Cependant, avec la technologie de génie génétique CRISPR, il existe déjà des biohackers tentant d’inclure de l’ADN de plantes dans leurs corps pour pouvoir photosynthétiser l’énergie du soleil.”

“Je veux que le véganisme gagne sa croisade.”

- Zoltan Istvan, The next step for veganism is ditching our bodies and digitizing our minds)



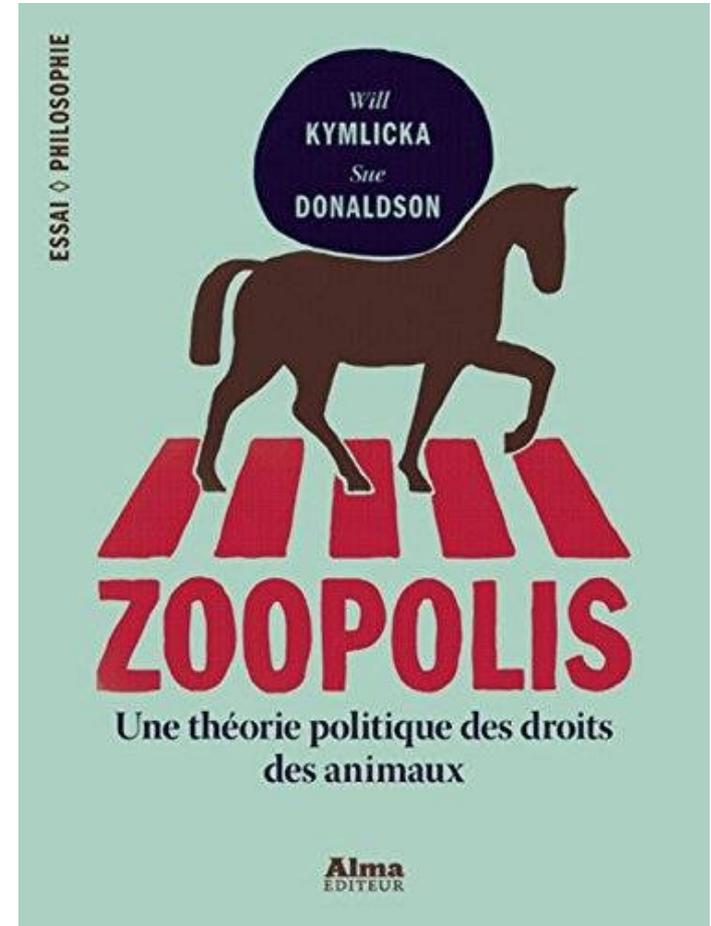
Conflits avec les anticolonialistes (1)



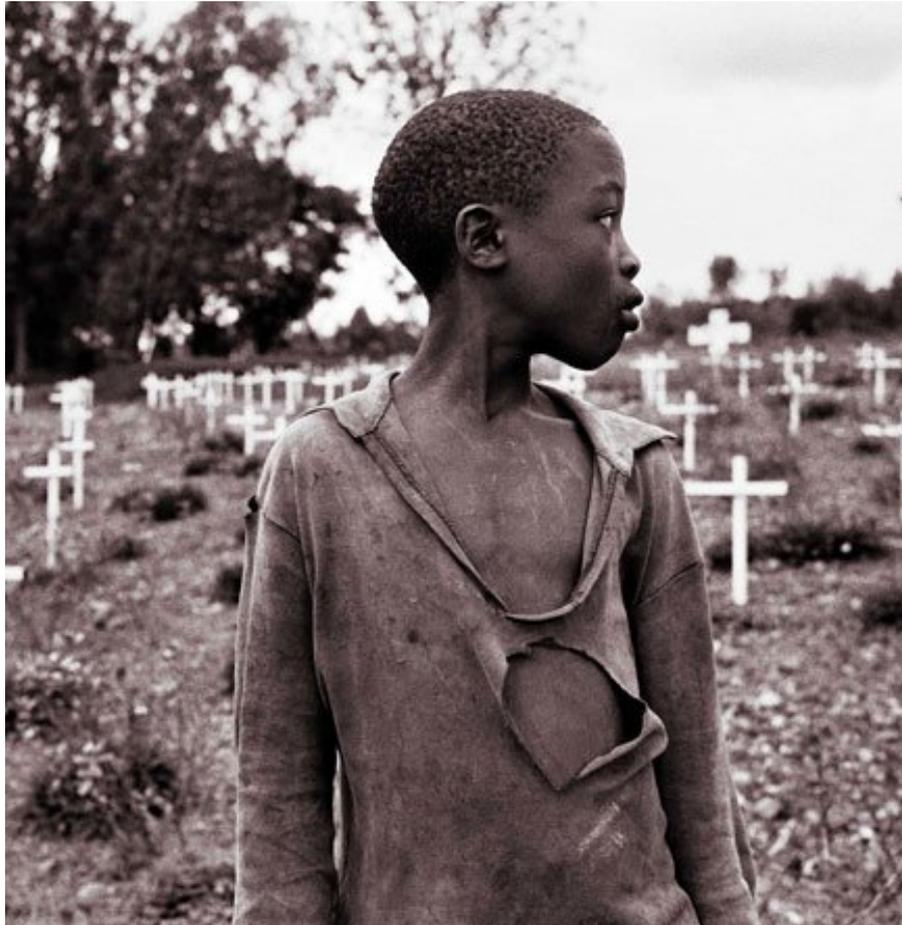
Conflits avec les anticolonialistes (2)

“Reconnaître la souveraineté territoriale d’une autre communauté, c’est admettre que nous n’avons pas le droit de gouverner son territoire, et encore moins de prendre des décisions unilatérales concernant ses habitants. En tant que citoyens d’un État, nous pouvons éventuellement séjourner et même habiter sur le territoire d’un autre État souverain, mais nous n’avons pas le droit de le contrôler.”

- Donaldson et Kymlicka, Zoopolis, p. 240



Conflits avec les anticolonialistes (3)



Pour en savoir plus

Textes disponibles en ligne sur les Cahiers antispécistes

Bonnardel, Yves, Contre l'apartheid des espèces
Bonnardel, Yves, En finir avec l'idée de nature
Horta, Oscar, Éthique de l'écologie de la peur
Laporte, Philippe, L'écologisme, un défi pour l'antispécisme
Olivier, David, Contribution au débat à la maison de l'écologie
Olivier, David, Pourquoi je ne suis pas écologiste
Reus, Estiva, Le paradis, sinon rien
Sapontzis, Steve, Faut-il sauver le lièvre du renard?

Textes en ligne d'un point de vue écologiste sur la condition des animaux sauvages

Rapport Planète Vivante 2016, sur le site de la World Wildlife Federation
Ketcham, Christopher, A Biocentrist History of the West, sur le site de Harper's magazine.

Vidéos disponibles sur Youtube

The Movement to Reduce Wild-Animal Suffering (Présentation de Brian Tomasik)
Estivales 2015: La souffrance des animaux sauvages (Présentation de David Olivier)
Faut-il tout tuer? – DBY #36 (Les conséquences ultimes de la réduction de la souffrance)
Technocalyps (Documentaire critique du transhumanisme)
Exposed – USDA's Secret War on Wildlife (Chasse des prédateurs par les services de la faune)

Quelques questions importantes

La vie des animaux sauvages vaut-elle la peine d'être vécue ?

L'humanité doit-elle occuper plus ou moins de territoire ?

Peut-on trouver des interventions non-problématiques ?

L'intervention dans la nature serait-elle une nouvelle forme de colonialisme ?

Faut-il en parler ou éviter le sujet ?